

HENRI CARTIER- BRESSION CHINE



1948-49

1958



15 OCT

2019

2 FÉV

2020



HCB



SOMMAIRE

UN AN AUX ARCHIVES 3

HENRI CARTIER-BRESSON - CHINE, 1948-1949 I 1958

EXPOSITION 4

PUBLICATION 5

PERLES DES ARCHIVES

SIX NOUVELLES PERLES 6

VISUELS PRESSE 8

SOUTIENS DE LA FONDATION HCB 11

PROGRAMME 12

DU 15 OCTOBRE 2019 AU 2 FÉVRIER 2020

79 rue des Archives – 75003 Paris

01 40 61 50 50

henricartierbresson.org

HORAIRES

Du mardi au dimanche : 11h – 19h

TARIFS

Plein tarif 9€ / Tarif réduit 5€

RÉSEAUX SOCIAUX



CONTACT PRESSE

Oriane Zerbib - Communic'Art

ozerbib@communicart.fr

23 rue du renard - 75004 Paris

01 71 19 48 04



Affiche :
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos
Conception graphique : Atalante-Paris

UN AN AUX ARCHIVES

La Fondation a ouvert il y a déjà un an au 79 rue des Archives, après quinze belles années passées à Montparnasse. Ce nouvel emplacement porte ses fruits, puisque la fréquentation moyenne sur l'année est en passe de doubler. Beaucoup de visiteurs, de l'étranger et de régions françaises notamment, trouvent plus facilement le chemin de la Fondation. L'ouverture l'été, semble avoir trouvé son public lointain mais aussi des grands parisiens présents au mois d'août.

L'espace a connu quatre scénographies très différentes servant ainsi le propos des expositions, avec une grande flexibilité et permettant souvent de présenter en parallèle des archives d'Henri Cartier-Bresson. Le programme des Perles des Archives, initié avec le département des Collections de la Fondation, retient l'attention des visiteurs, qui découvrent à travers des photographies la personnalité singulière d'Henri Cartier Bresson.

L'accueil des chercheurs est grandement facilité et a notamment permis l'exposition exceptionnelle d'HCB et la Chine qui va ouvrir en octobre et qui sera la première d'Henri Cartier-Bresson à occuper toute la Galerie H. Cette exposition voyagera ensuite à l'étranger, comme d'autres déjà prévues pour les deux ans à venir.

La Fondation HCB va diversifier ses programmes en 2019-2020 proposant à nouveau des cycles de conférences, souvent liés aux expositions en cours, organisant des signatures et pour la première fois les week-ends. Nous espérons réaliser l'extension des espaces avec l'aménagement d'un sous-sol de 100m², qui permettra d'accueillir des programmes supplémentaires densifiant la visite.

Enfin la triple transition - déménagement, changement de direction et changement de Président, Serge Toubiana ayant succédé à Kristen van Riel - a été accompagnée par l'équipe de la Fondation avec beaucoup de dévouement et de professionnalisme, sous le regard vigilant de sa co-fondatrice et toujours directrice artistique Agnès Sire. Nous remercions les médias français et étrangers qui accompagnent massivement cette évolution.

François Hébel
Directeur

HENRI CARTIER-BRESSON : CHINE 1948-1949 | 1958

15 OCTOBRE 2019
2 FÉVRIER 2020

EXPOSITION

Le 25 novembre 1948, Henri Cartier-Bresson reçoit une commande du magazine *Life* pour faire un reportage sur les « derniers jours de Pékin » avant l'arrivée des troupes maoïstes. Venu pour deux semaines, il restera dix mois, principalement autour de Shanghai, assistant à la chute de la ville de Nankin tenue par le Kuomintang, puis contraint de rester à Shanghai sous contrôle communiste pendant 4 mois, et quittant la Chine quelques jours avant la proclamation de la République populaire de Chine du 1^{er} octobre 1949.

Au fil des mois, ses témoignages des modes de vie « traditionnels » et de l'instauration d'un nouvel ordre (Pékin, Hangchow, Nankin, Shanghai), produits en pleine liberté d'action, rencontrent beaucoup de succès dans *Life* et les meilleurs magazines internationaux d'actualité (dont *Paris Match*, qui vient d'être créé).

Le long séjour en Chine s'avère être un moment fondateur de l'histoire du photojournalisme : ce multi-reportage intervient aux débuts de l'agence Magnum Photos, que Henri Cartier-Bresson a co-fondée dix-huit mois auparavant à New York, et apporte un nouveau style, moins événementiel, plus poétique et distancié, attentif aux personnes autant qu'aux équilibres de l'image. Un grand nombre de ces photos sont aujourd'hui encore parmi les plus célèbres du photographe (telle le « Gold Rush à Shanghai »). Comme une répercussion de « Chine 1948-1949 », Henri Cartier-Bresson devient dès 1950 une référence majeure du « nouveau » photojournalisme et du renouveau photographique en général. Les livres *Images à la sauvette* (Verve, 1952) et *D'une Chine à l'autre* (Delpire, 1954), préfacé par Jean-Paul Sartre, confirment cette suprématie.

- Pour la première fois, la Fondation HCB consacre entièrement son nouvel espace à Henri Cartier-Bresson
- Un corpus photographique et documentaire exceptionnel : tirages d'époque, documents et parutions originaux issus de la Collection
- Un témoignage inédit de deux moments clés de l'histoire de la Chine : la chute du Kuomintang et l'instauration du régime communiste (1948-1949) et le « Grand Bond en avant » de Mao Zedong (1958)
- Un moment majeur de l'histoire du photojournalisme et de la pratique personnelle d'Henri Cartier-Bresson
- Un ouvrage édité aux éditions Delpire



Gold Rush. En fin de journée, bousculades devant une banque pour acheter de l'or. Derniers jours du Kuomintang, Shanghai, 23 décembre 1948.

En 1958, à l'approche du dixième anniversaire, Henri Cartier-Bresson repart à l'aventure dans des conditions toutefois opposées : contraint par l'accompagnement d'un guide pendant 4 mois, il parcourt des milliers de kilomètres, au lancement du « Grand Bond en avant », pour rendre compte des résultats de la Révolution et de l'industrialisation forcée des campagnes. Il réussit toutefois à montrer aussi les aspects les moins positifs, l'exploitation du labeur humain, l'emprise des milices, etc. Là encore, le reportage rencontre un succès international.

L'exposition à la Fondation HCB regroupe 114 tirages originaux de 1948-1949, 40 tirages de 1958, et de nombreux documents d'archives.

Commissariat : Michel Frizot, Ying-lung Su
Directrice artistique : Agnès Sire
Conservatrice des Collections : Aude Raimbault

PUBLICATION

L'exposition est accompagnée de l'ouvrage *Henri Cartier-Bresson : Chine 1948-1949 | 1958* par Michel Frizot et Ying Lung Su, publié aux éditions Delpire.

PARTENAIRE

La présentation de l'exposition bénéficie du soutien de Gutenberg Agency.



GUTENBERG

PUBLICATION

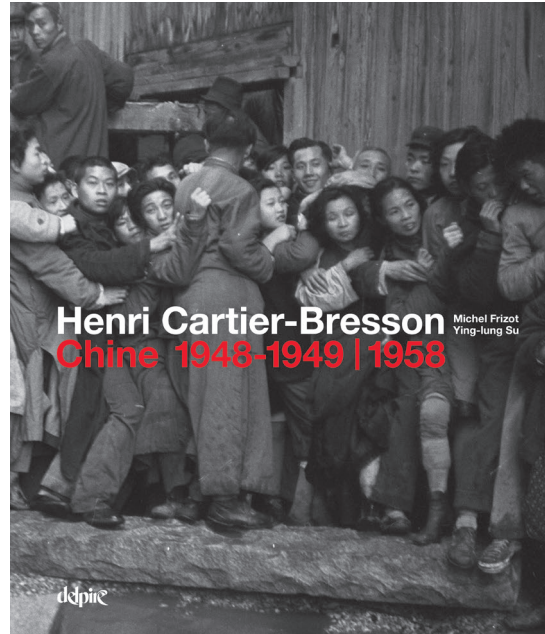
HENRI CARTIER-BRESSON CHINE : 1948-1949 | 1958 ÉDITIONS DELPIRE

EXTRAIT DU LIVRE

Ce projet est né d'un livre un peu oublié de Cartier-Bresson, *D'une Chine à l'autre*, publié par Delpire en 1954, et de l'idée d'en faire une exposition, qui fut agréée par Agnès Sire, co-fondatrice de la Fondation HCB. Notre intérêt se portait d'abord sur le moment historique dont le photographe avait été le témoin pendant dix mois, de décembre 1948 à septembre 1949, moment qui voyait la chute du gouvernement du Kuomintang et l'avènement de la République populaire de Chine. Les photographies elles-mêmes, dont certaines sont restées parmi les plus célèbres de Cartier-Bresson, nous paraissaient devoir être reconsidérées dans leur ensemble comme témoignage d'événements et de modes de vie, et surtout pour leurs qualités empathiques et poétiques.

Les archives mises à notre disposition par la Fondation révélaient que le long séjour de Cartier-Bresson avait produit plus qu'un simple «reportage», un corpus photographique et documentaire d'une ampleur exceptionnelle, par lequel on pouvait accéder à la pratique, aux intentions et aux perceptions d'une figure majeure de la photographie. Plusieurs centaines de tirages originaux destinés à la diffusion, l'intégralité des planches-contacts, les notices tapuscrites rédigées pour chaque rouleau par le photographe, la correspondance échangée avec Magnum ou avec ses parents, la totalité des publications d'époque reproduisant ses photographies : nous nous devons d'explorer minutieusement ce matériau inédit.

Il nous fallait reconsidérer ce corpus dans un contexte historique précaire : les enjeux de la « guerre froide », les processus de décolonisation, la poussée communiste en Europe centrale et en Asie. Membre de la toute récente agence Magnum Photos, Henri Cartier-Bresson doit sa notoriété artistique à une exposition au MoMA de New York en 1947, mais il n'est pas reconnu pleinement comme un photojournaliste. Le magazine international *Life*, qui lui commande la *story* initiale sur Pékin, soutient de longue date les nationalistes du Kuomintang, à l'opposé des engagements plutôt communistes de Cartier-Bresson. Toutes ces circonstances singulières constituent le séjour *Chine 1948-1949* du photographe comme un moment d'acmé de sa carrière, au cours duquel il élabore (à quarante ans) une pratique photojournalistique toute personnelle dont il ne se départira plus pendant les vingt années suivantes.



Relié
29 x 24 cm
150 photographies en noir et blanc
environ 288 pages
Textes de Michel Frizot et Ying-lung Su

65 €
ISBN 979-10-95821-16-8

Marqué par les épisodes désordonnés de cette aventure chinoise (successivement à Pékin, Tsingtao, Hangzhou, Nankin, Shanghai), passionné par cette culture (il se fera bouddhiste), Henri Cartier-Bresson avait souhaité retourner en Chine pour constater les effets du changement de régime. Le retour délibéré se produit en 1958, en plein « Grand Bond en avant » proclamé par Mao Zedong. Le souhait de la Fondation HCB d'associer ce deuxième séjour de quatre mois pour ce projet élargit considérablement le propos, à la fois en résonance et en contraste. Car *Chine 1958* est le contraire d'une redite : sous le contrôle d'un guideinterprète, Henri Cartier-Bresson parcourt des milliers de kilomètres, de grand barrage en aciérie, de nouveau puits de pétrole en école maternelle, de village paysan en commune collective. Mais il reste fidèle aux caractéristiques connues du « photographe Henri Cartier-Bresson », sa gestique furtive, la construction éloquente des images, la présence modeste pour percer l'authenticité des êtres avant tout : « Moi, je m'occupe presque uniquement de l'homme. »

HENRI CARTIER-BRESSON CHINE : 1948-1949 | 1958 ÉDITIONS DELPIRE

Deux portfolios, respectivement de 112 et 39 photographies pour 1948-1949 et 1958, conformes à la légende esthétique de Cartier-Bresson, montrent à la fois des séries attachées à un lieu ou un événement, et des images que Cartier-Bresson concevait comme « uniques » ou « isolées » au sens où elles se suffisaient à elles-mêmes. Certaines d'entre elles, pourtant validées par le photographe, n'avaient pas ressurgi depuis leur création. Disposant d'un ensemble incomparable de données originales, nous avons voulu explorer par un appareil documentaire toutes les facettes d'une pratique de reportage atypique – qui deviendra néanmoins un « style » –, et la suivre jusqu'à la publication finale des images, avec les étapes de la saisie photographique, de la rédaction de notices par le photographe, associées aux réflexions rapportées dans sa correspondance, qui font de lui un chroniqueur insoupçonné.



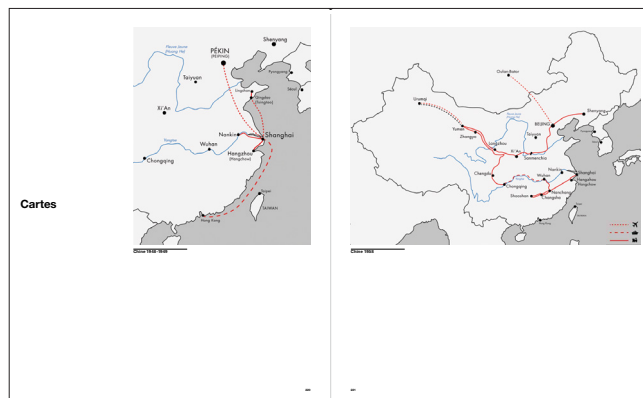
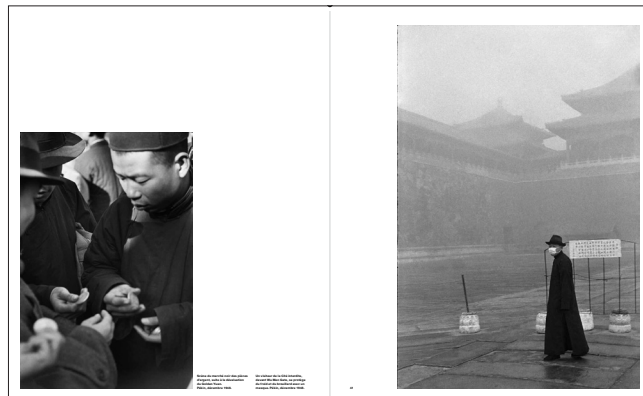
Une étude introductive expose le contexte et les conditions de réalisation de *Chine 1948-1949*, qui restera pour Henri Cartier-Bresson une expérience inégalée sur laquelle s'est développée sa renommée internationale et sa réputation d'individualité inimitable. Afin de rendre justice à un grand nombre des images qu'il produit avec une pertinence constante, nous les avons ordonnées dans un dossier « Séquences de reportage et images isolées » pour restituer sa démarche à la fois pratique et mentale, sur tel sujet thématique ou improvisé, et souligner sa maîtrise des images intuitives dans lesquelles il a toujours excellé.

Les reproductions des pages de magazines publiant ensuite ses photographies en autant de narrations disparates, mettent en relief le devenir incontrôlé des images, dont Henri Cartier-Bresson savait qu'elles lui échapperaient. Enfin, pour une meilleure compréhens-

sion de la pertinence des images, nous avons établi un parallèle chronologique entre les événements politiques et militaires d'un côté, les situations du photographe et la progression de son travail, de l'autre.

Habité par cette passion de la fulgurance toujours renouvelée qui le rendait peu sensible à l'élaboration d'un livre ou d'une exposition, Henri Cartier-Bresson était tourné sans relâche vers l'image à venir, celle de l'instant prochain, qui l'étonnerait encore. Lors de ces deux épisodes *Chine 1948-1949* et *Chine 1958*, chacun manifestement caractérisé par une situation politique et sociale dissemblable, il était parvenu à reconfigurer le modèle standard du reportage ou *story*, tout en fournissant à de nombreux magazines matière à déployer au fil des pages ce « regard sur la vie » qui le captivait et l'émouvait comme « une espèce d'interrogation perpétuelle et une réponse immédiate ».

Michel Frizot
Ying-lung Su



PERLES DES ARCHIVES

SIX NOUVELLES PERLES

Le département conservation de la Fondation présente régulièrement sur le parcours du visiteur des images isolées et en raconte l'histoire singulière, déroulant ainsi le fil de la vie de l'homme qui porte le nom de l'institution. Ces perles permettent d'incarner le parcours singulier d'un homme du vingtième siècle, pétri de littérature, d'art et dont la curiosité n'a eu d'égal que la liberté.

Nombre de photographies d'Henri Cartier-Bresson sont aujourd'hui dans les mémoires, et ont marqué par leur rencontre avec l'histoire. Chacun s'approprie et se rattache à des images selon sa sensibilité ou son parcours personnel.

Le fonds de plus de 30 000 tirages originaux sélectionnés par le photographe réserve de nombreuses surprises. Chaque nouvelle exposition à la Fondation HCB, des photographies inédites sont ainsi révélées.

Ce programme bénéficie du soutien de Gutenberg Agency.



Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018
Perles des Archives
© Cyrille Weiner

Natcho Aguirre, Santa Clara, Mexique, 1934

Henri Cartier-Bresson a 26 ans. Il réalise « une des plus puissantes photographies qu'il ait jamais faite » selon le conservateur Peter Galassi. « Alors qu'il trouvait habituellement ses collages dans la réalité, deux fois au moins, au Mexique, il contribua à les créer. Dans une hacienda avec son ami Ignacio Aguirre, il remarque un placard avec six paires de chaussures dont les positions variées forment un catalogue abrégé de permutations sexuelles - composé d'élégants souliers de dame à talons blancs et d'un intrus mâle, une paire de lourdes chaussures sombres. Dans le chaos, Cartier-Bresson voit un cœur formé entre deux souliers de dame. Il demande à son ami de poser les bras croisés près du placard. Le cadre rigide et les compartiments géométriques, chacun renfermant de manière appropriée son contenu, rappellent une série de peintures de Magritte. Mais ici prend fin la similarité, car Cartier-Bresson a remplacé le style d'illustration artificiellement banal de Magritte par le réalisme brutal, exigeant, de la photographie. »



VISUELS PRESSE HENRI CARTIER-BRESSON : CHINE 1948-1949 | 1958

L'usage des visuels presse est exonéré de droits dans la limite de la promotion de l'exposition et des nouveaux espaces de la Fondation. Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré. La publication des visuels est limitée à trois par support.



003

À l'entrée d'une taverne, Pékin, décembre 1948.

© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



001

Scène du marché noir des pièces d'argent, Pékin, décembre 1948.

© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



004

Près de la Cité interdite, un simple d'esprit dont la fonction est d'accompagner les mariées en palanquin, Pékin, décembre 1948.

© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



002

Un visiteur de la Cité Interdite, Pékin, décembre 1948.

© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



005

Tôt le matin, dans la Cité interdite, dix mille nouvelles recrues sont rassemblées pour former un régiment nationaliste. Pékin, décembre 1948.

© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos

VISUELS PRESSE HENRI CARTIER-BRESSON : CHINE 1948-1949 | 1958



006
Gold Rush. En fin de journée, bousculades devant une banque pour acheter de l'or. Derniers jours du Kuomintang, Shanghai, 23 décembre 1948.
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



009
Célébrations du 9ème anniversaire de la République populaire, Pékin, 1er octobre 1958.
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



007
Meeting culturel au Canidrome de Shanghai, 4 juillet 1949.
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



010
Construction de la piscine de l'Université de Pékin par les étudiants, juin 1958.
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



008
Dans la rue des antiquaires, la vitrine d'un marchand de pinceaux, Pékin, décembre 1948.
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos

VISUELS PRESSE 79 RUE DES ARCHIVES



011

Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018

Accueil

© Cyrille Weiner



014

Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018

Perles des archives et librairie

© Cyrille Weiner



012

Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018

Salle H, salle d'expositions

Exposition Martine Franck

© Cyrille Weiner



015

Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018

Salle H, salle d'expositions

Exposition Martine Franck

© Cyrille Weiner



013

Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018

Perles des Archives

© Cyrille Weiner

SOUTIENS DE LA FONDATION HCB

L'AGENCE GUTENBERG

Spécialisée dans l'édition et la production d'images depuis 50 ans, l'Agence Gutenberg a choisi d'accompagner la Fondation Henri Cartier-Bresson et ses expositions dans son nouveau lieu au cœur du Marais historique. Ce partenariat commencera dès l'inauguration de l'exposition « Martine Franck » et le lancement des « Perles des Archives », pour se poursuivre par une action de valorisation des archives de la Fondation HCB et des actions pédagogiques.

Un engagement naturel pour la photographie, ses archives, mais aussi la nouvelle création : l'Agence Gutenberg (groupe DDB/Omnicom) allie la création artistique à des processus de production et de réalisations innovants, de la communication traditionnelle au digital, et collabore depuis sa création avec des grandes marques, des agences de communication et d'édition.

L'agence joue également un rôle important pour la formation aux métiers de l'image, de la prise de vue à la conception graphique et abrite une maison d'édition « Les Cahiers Intempestifs », dédiée aux Beaux Livres autour de la création graphique et visuelle.

www.gutenberg.agency



IGUZZINI

En 2018, iGuzzini a apporté son expertise en matière d'éclairage muséal au nouvel espace de la Fondation Henri Cartier-Bresson situé rue des Archives, haut lieu parisien de la photographie. Ce partenariat signe le début d'une belle collaboration entre les deux entités.

Fondé en 1959, iGuzzini est un groupe international leader dans le secteur de l'éclairage architectural. iGuzzini est une communauté internationale au service de l'architecture et de la culture de la lumière, engagée dans une mission d'innovation sociale grâce à l'éclairage. Notre activité consiste à étudier, concevoir et fabriquer des systèmes en collaboration avec les meilleurs architectes, concepteurs lumière, designers et ingénieurs du monde entier. Présent dans plus de 20 pays répartis sur les 5 continents, iGuzzini travaille pour améliorer, avec la lumière, le rapport entre l'homme et l'environnement à travers la recherche, l'industrie, la technologie et la connaissance, dans les domaines de la culture, du tertiaire, du retail, des villes, des infrastructures, dans l'accueil et le résidentiel.



PROGRAMME

Le programme de cette première année d'ouverture reflète la diversité chère à la Fondation HCB, toujours attachée à présenter rigoureusement des artistes talentueux :

— 15 octobre 2019 / 2 février 2020

Henri Cartier-Bresson - Chine : 1948-1949 | 1958.

Après l'ouvrage *D'une Chine à l'autre* (1954) introduit par Jean-Paul Sartre, le travail accompli par Henri Cartier-Bresson en Chine n'avait jamais été l'objet d'une sérieuse relecture. La Fondation s'est associée à l'historien Michel Frizot qui propose une étude approfondie grâce aux nombreux documents conservés dans les archives. Il assure le commissariat de l'exposition et la direction de l'ouvrage. L'exposition se poursuivra à Taïwan ultérieurement.

— février / mai 2020

Marie Bovo. Née en 1967 à Alicante, Marie Bovo vit et travaille à Marseille. Son travail s'organise en séries qui fixent un temps lent, patient, différent de celui de la perception immédiate. L'exposition révélera ses images de nuit, fixes ou mouvantes. De cette nuit, grâce à un temps d'exposition prolongée, Marie Bovo tire une lumière très particulière, entre chien et loup, qui est à la fois mélancolique et vibrante.

Portraits - Martine Franck. La Fondation consacre la galerie dédiée à ses collections aux portraits de Martine Franck. « Le portrait me passionne. C'est toujours une nouvelle rencontre. Avant la prise de vue, j'ai le trac, puis peu à peu les langues se délient et on fait connaissance... Ce que je cherche à capter c'est la lumière dans l'œil, les gestes, un moment d'écoute ou de concentration - lorsque précisément le modèle ne parle pas. »

ÉVÉNEMENTS

La Fondation HCB a vocation à devenir un lieu d'échanges, d'éducation et de diffusion du savoir sur la photographie pour des publics variés. Chaque exposition fait l'objet de conférences.

DIFFUSION DES ŒUVRES

Au delà de son propre site, la Fondation accompagne quantité de présentations d'œuvres d'Henri Cartier-Bresson et de Martine Franck dans des institutions à travers le monde, et favorise le travail de chercheurs en donnant le meilleur accès aux archives. L'agence Magnum Photos, créée par Henri Cartier-Bresson sous l'impulsion de Robert Capa, avec George Rodger et David Seymour, gère des demandes de reproductions des photographies.